



L'heure de la rentrée!

Septembre marque, pour nombre de jeunes, le moment du retour sur les bancs de l'école. Le milieu scolaire figure sans conteste au rang des espaces décisifs quant aux modèles de relations entre les femmes et les hommes et quant à l'apprentissage des identités liées au genre. De fait, qu'il s'agisse du contenu des enseignements ou des coutumes éducatives, l'école concourt à la diffusion des représentations sociales, notamment des modèles liés au genre (activités, valeurs, attentes associées au féminin ou au masculin).

Si les manuels scolaires sont aujourd'hui analysés afin de s'assurer qu'ils promeuvent des rapports égalitaires exempts de sexisme, certaines préoccupations demeurent. Le Conseil du statut de la femme publiait en 2016 un avis portant sur l'égalité entre les sexes en milieu scolaire ¹. L'analyse a permis de constater que malgré quelques améliorations, les manuels offrent encore peu d'information quant aux inégalités de genre et quant à la place des femmes dans l'histoire. D'ailleurs, lorsque la question des femmes ou du féminisme y est traitée, les données apparaissent séparément plutôt que de manière transversale.

Ce qui inquiète aussi c'est la conviction qu'ont les enseignant-e-s d'agir avec neutralité et la certitude que l'égalité entre les femmes et les hommes est atteinte ou du moins que le milieu scolaire est marqué par cette égalité. Cette croyance est particulièrement observée chez les plus jeunes professeur-e-s et chez les hommes. *A contrario* pourtant, nombre d'enseignant-e-s sont persuadé-e-s que les garçons et les filles présentent des besoins différents, ce qui gêne la mixité dans les programmes (concentration sportive vs artistique par exemple) alors que la mixité a été instituée dans les écoles justement afin de favoriser une socialisation comparable pour les filles et les garçons.

Le sexisme perdure et revêt diverses formes, parfois subtiles, dont voici quelques exemples ² :

- Idées préconçues en fonction du genre : il arrive encore aujourd'hui qu'on transmette aux filles la croyance qu'elles ne sont pas vraiment douées pour les mathématiques ou les sciences et que ces matières ne leur sont pas essentielles.
- Deux poids, deux mesures : les comportements attendus ou admis peuvent différer en fonction du genre, par exemple, en présence d'un comportement affirmatif ou de l'expression de la colère, les filles sont plus susceptibles d'être critiquées que les garçons.
- Survalorisation des garçons : de manière subtile ou indirecte, l'opinion des garçons est susceptible de se voir attribuer plus de valeur ou d'attention que celle des filles. De même, les élèves sont enclin-e-s à percevoir le personnel scolaire masculin comme étant des figures d'autorité.

Et que dire du sexisme de la grammaire? Aujourd'hui encore, la règle veut que le masculin l'emporte sur le féminin. Ainsi, même en présence d'un groupe mixte, la plupart des enseignant-e-s s'adresseront à la classe dans un seul genre... le masculin... rappelant la subordination socialement attendue des unes par rapport aux autres.

Nous souhaitons à toutes les étudiantes et tous les étudiants une bonne rentrée et une année scolaire exempte de rapports et de représentations sexistes et inégalitaires!

Sources :

1. https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/resume_egalite_entre_sexes_milieu-scolaire.pdf (consulté le 31 août 2017)
2. <https://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/equite-et-education-inclusive/comprendre-le-sexisme-le-racisme-et-l-homophobie/sexisme-et-violence> (consulté le 31 août 2017)

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com ou suivez-nous sur Alliance gaspésienne



Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie